

## Brèves macroéconomiques d'Afrique australe

### Faits saillants – Période du 12 au 18 juin 2020

- Afrique australe : Les flux d'IDE progressent de 22% dans la sous-région en 2019
- Mozambique : L'inflation ralentit à 3% en mai
- Namibie : La banque centrale baisse son taux directeur de 0,25 point
- Zambie : La croissance du PIB atteint 1,4% du PIB en 2019

### Afrique australe

	Taux de change Pour 1 USD Au 18 juin	Evolution des taux de change (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 <sup>er</sup> janvier 2020
Afrique du Sud	17,3 ZAR	-2,7	6,3	-16,5	-19,2
Angola	600,6 AOA	-0,4	-6,1	-43,6	-19,7
Botswana	11,6 BWP	-1,3	4,6	-8,2	-8,5
Mozambique	69,8 MZN	-0,3	-1,9	-12,1	-12,0
Zambie	18,2 ZMW	0,0	1,5	-29,3	-22,5

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2020)

*Les flux d'IDE progressent de 22% dans la sous-région en 2019 (CNUCED)*

Le 16 juin, la Conférence des Nations-Unies pour le Commerce et le Développement (CNUCED) a publié son rapport annuel sur l'investissement dans le monde. Elle y constate une hausse de 22% des flux d'IDE entrants nets en Afrique australe en 2019, pour atteindre 4,4 Mds USD (3,9 Mds EUR) – alors que dans le même temps ils ont diminué de 10% pour l'ensemble du continent africain. Cette évolution favorable dans la zone australe s'explique principalement par la diminution des rapatriements des bénéfices par les entreprises du secteur extractif (mines et hydrocarbures) d'Angola – les rapatriements d'investissement par des entités étrangères sont ainsi passés de 6,5 Mds USD en 2018 à 4,1 Mds USD en 2019. A l'exception de la Zambie (+85% pour atteindre 753 Mds USD) et de l'eSwatini (130 Mds USD et +261%), les flux d'IDE entrants nets sont moins importants en 2019 qu'en 2018 dans les autres pays de la sous-région. L'Afrique du Sud enregistre des performances très décevantes (flux entrant net de 4,6 Mds USD, mais -15% par rapport à 2018), de même que le Mozambique (2,2 Mds USD et -18% – point bas de 10 ans, en raison du recul des investissements dans les hydrocarbures) et dans une moindre mesure au Botswana (261 MUSD et -9%). Au Zimbabwe, la chute est encore plus importante : -62%, pour atteindre 280 MUSD. En Namibie, comme en Angola, le flux net est négatif (désinvestissement d'investisseurs étrangers déjà présents) : -17 MUSD.

### Afrique du Sud

*1% seulement de la capacité du programme de prêts garantis par l'Etat aurait été consommé (Intellidex)*

Selon le cabinet *Intellidex*, un mois après son lancement, seulement 1% de la capacité du programme de prêts garantis par l'Etat aurait été consommé, sur une enveloppe de 100 Mds ZAR (contre 200 Mds ZAR annoncés initialement par le président Ramaphosa). Les difficultés de mises en œuvre du dispositif (complexité du processus et des demandes pour élaborer le dossier – notamment pour les PME –, taux d'intérêt trop élevés, demande de garanties complémentaires par les banques commerciales, etc.), qui est un élément central du plan de relance de 500 Mds ZAR annoncés en avril, compromettent la reprise en Afrique du Sud. Le cabinet indique ainsi que si la mise en œuvre du plan n'était pas conforme aux annonces, il pourrait réviser sa prévision de croissance actuelle pour 2020 (-10,4%) de cinq points.

*Publication d'un recueil d'études économiques par la banque centrale (South African Reserve Bank)*

L'un des articles de recherche publiés dans ce recueil porte sur les facteurs qui expliquent les modifications de la perception du risque souverain sud-africain par les investisseurs (mesurée par le coût des *Credit Default Swap* – CDS). Il ressort de l'étude que ces facteurs ont beaucoup changé depuis un an : alors qu'historiquement, la volatilité des CDS s'expliquait principalement par des facteurs mondiaux, les fondamentaux domestiques ont pris une importance croissante depuis un an, jusqu'à expliquer près de 80% de la volatilité ces derniers mois – en lien notamment avec la dégradation des finances publiques et des perspectives de croissance.

### Angola

*Le pays enregistre un excédent budgétaire de 1,9% du PIB en 2019 (Ministério das Finanças)*

En 2019, l'Angola a enregistré un excédent budgétaire représentant 1,9% du PIB, alors que le budget révisé présenté au mois d'avril 2019 prévoyait l'équilibre. Cette bonne performance s'explique notamment par une meilleure collecte des taxes non minières (+13%) par rapport à 2018. A noter toutefois que la légère augmentation des dépenses de l'Etat en 2019 (+0,6%) s'explique par la hausse des salaires (11%) et du service de la dette (19%) que le gouvernement a contrebalancée en coupant dans les dépenses d'investissement (-18%).

### Mozambique

*L'inflation ralentit à 3% en mai (Instituto Nacional de Statistica)*

En mai, l'inflation sur un an s'est élevée à 3%, après 3,3% au mois d'avril. Il s'agit de son niveau le plus faible depuis novembre 2019. Cette évolution s'explique essentiellement par la chute des prix de l'éducation (-10,2% après +2,2% en avril), un secteur perturbé par les mesures de fermeture des écoles prises pour ralentir la propagation de l'épidémie. L'augmentation des prix des composantes « alimentaire » (7,2% après 7,3% en avril), « restauration et hôtellerie » (3,7% après 4,1%), « santé » (3,6% après 4,2%) et « habillement » (2,8% après 3,6%) a aussi ralenti sur la période.

### Namibie

*La banque centrale abaisse son taux directeur de 0,25 point (Bank of Namibia – BoN)*

Le 17 juin, la banque centrale a diminué son taux directeur de 4,25% à 4%. Cette décision intervient près d'un mois après celle de la banque centrale sud-africaine, qui avait abaissé son taux de 4,25% à 3,75%, alors que la BoN est contrainte de calquer largement ses décisions de politique monétaire sur la SARB dans le cadre de la zone rand (« Common Monetary Area »). Bien que la BoN constate un net ralentissement de l'activité, elle explique ne pas vouloir davantage diminuer son taux directeur pour ne pas distendre le rapport au risque des investisseurs. A noter qu'en mai, l'inflation est remontée à 2,1% sur un an, après avoir fortement ralenti en avril (+1,6% contre +2,4% en mars).

### Zambie

*La croissance du PIB atteint 1,4% du PIB en 2019 (Zamstats)*

Selon l'agence nationale de statistique, la croissance du PIB a atteint 1,4% en 2019, après 4% en 2018. Il s'agit du rythme de croissance le plus faible depuis 1998, en lien avec la sécheresse qui a fortement affecté la production d'électricité et l'atonie de la demande interne. Les secteurs les principaux contributeurs à la croissance sont ceux de la communication (+18,6% sur un an et une contribution positive de 0,8 point de pourcentage – pp), de l'agriculture (+7,7% et +0,5pp), et des administrations publiques (+8,3% et 0,4pp). A l'inverse, le secteur minier (-5,1% et -0,5pp) et celui de la construction (-5% et -0,5%) ont vu une diminution de leur activité.

### Zimbabwe

*Reprise du système de change flottant (Reserve Bank of Zimbabwe – RBZ)*

Le 17 juin, la RBZ a annoncé que le taux de change du dollar zimbabwéen allait de nouveau être flexible, quelques mois après avoir rétabli une parité fixe avec le dollar en réaction à la pandémie de Covid-19. Elle a également annoncé la mise en place d'une nouvelle plateforme d'enchères pour les devises à partir du 23 juin pour les opérateurs agréés – qui permettra d'établir le taux de change applicable sur une fréquence hebdomadaire. En complément, la RBZ a annoncé l'obligation pour les commerçants d'étiqueter les produits en indiquant un prix en dollars zimbabwéen et américain (au taux de conversion déterminé lors des ventes aux enchères susmentionnées), un mécanisme déjà expérimenté en 2008, peu avant que le pays ne passe à un système multidevises.

#### Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Economique pour l'Afrique Australe.

#### Clause de non-responsabilité

Le SER de Pretoria s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



**Auteur :** Service Economique Régional de Pretoria, avec la contribution des Services Economiques de Luanda et Maputo

**Adresse :** 250 Melk Street, Nieuw Muckleneuk, Pretoria /

**Rédigées par :** Clément HONORE-ROUGE

**Revues par :** Fabien Bertho